

commencer la procédure sur la sainteté et les miracles du serviteur de Dieu. Sept mois plus tard, ils furent reçus auprès du lit de mort de leur apôtre et en obtinrent la promesse formelle qu'il serait du haut du ciel leur protecteur, comme il l'avait été de son vivant.

Le 2 juillet 1616, après avoir prononcé ces paroles : " O ma très sainte Mère ! " le P. Realino entra en agonie. Pendant qu'on lui faisait la lecture de la Passion selon saint Jean, on vit sa tête entourée d'une auréole lumineuse. A quatre heures de l'après-midi, le même jour, il rendit paisiblement son âme à son Créateur. Il était dans la 86e année de son âge, dans la 50e de sa vie religieuse. Il avait passé 42 ans dans la ville de Lecce.

A la nouvelle de sa mort, un immense cri de douleur retentit dans toute la ville. " Il est mort le Saint, l'Apôtre de Lecce..... disait-on partout. Un habitant, auquel il avait prédit qu'il le suivrait de près dans la tombe, cria à haute voix : " Il ne me reste plus qu'à mourir."

Le saint corps, porté dans l'église, fut gardé par des soldats et des personnages de distinction..... Mais en un instant les cheveux, les vêtements, l'aube, la chasuble et tout le reste fut déchiré ou coupé. C'est à peine si les soldats, avec leurs armes, purent arrêter des jeunes gens prêts à couper quelque partie de son corps. Le tumulte était indescriptible. " Miracle ! Miracle ! " tel était le cri de la foule enivrée du spectacle de quelque grande guérison obtenue au contact de ces saintes reliques. On s'aperçut que la figure du mort se mouillait d'une sueur merveilleuse : les nobles personnages qui l'entouraient l'essuyèrent à plusieurs reprises avec des linges qu'ils furent obligés de partager avec leur entourage.

Nous manquons d'espace pour relater les miracles opérés par le P. Realino après sa mort. Dans les deux jours seuls où le corps demeura exposé pour les funérailles, on a compté dix guérisons instantanées de maladies longues et désespérées, guérisons opérées en présence d'une multitude de peuple. Contentons-nous d'en citer deux :

Léonard Fasimoto, âgé de trois ou quatre ans, était tombé, la tête la première, sur une pierre, dans une fosse profonde. On invoque le P. Realino, il apparaît à la mère de l'enfant, dans son sommeil, et lui dit : " Allons, ne pleurez plus, voilà votre fils guéri. ! " L'enfant, à son tour, dit à la mère transportée de joie : " Maman, ne pleure plus, voici le vieux avec sa canne ", désignant ainsi le P. Realino, qui venait de le rendre à la vie. (*Procès de Lecce.*)

François-Antoine Clodino, fils aîné du duc de Lezzano, allait mourir. Déjà on avait préparé les cierges, les vêtements dont on devait couvrir le mort et le cercueil..... Les serviteurs traitaient son corps comme un cadavre..... Au palais on se mit en prières et on posa sur